

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN.
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. Limited
PUBLISHERS.
Col. HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET EDITEUR
H. BEGUE, JR.
GERANT.
Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre De-
calur et Larafres.

Entered as second-class mail matter, at the
Post-Office at New Orleans, La., under Act of
March 3, 1879.

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois, 1 mois) and Price (75.00, 47.50, 23.75, 11.87).

EDITION SEMAADAIRE.

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois, 1 mois) and Price (4.00, 2.50, 1.50, 1.00).

EDITION DU DIMANCHE.

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois, 1 mois) and Price (2.00, 1.25, 0.75, 0.50).

Le Tribunal
COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

John Bud vs. Olive Scott, séparation
de corps et de biens; Gulf Refining
Co., Ltd., of Louisiana vs. N. O. Rail-
way and Light Co., dommages, \$201.05;
Geo. Rohrbacher vs. Abraham Barber,
dommages, \$2,000; Sigmund Rheins-
troem vs. P. G. Economides, pour un bil-
let, \$230.58; Manion & Co. vs. Rex Res-
taurant, réclamation, \$109.30; Thomas
M. Johnston vs. Orleans-Kenner Elec-
tric Rawlley Co., pour un compte, \$1,-
458.09; Augustin R. Moulou, Jr., vs. Mo-
tor Car Inn Inc., demande d'un re-
ceveur; Lamber, Bros. vs. Frank Hertz,
réclamation, \$130; Mme Mary Minor,
épouse de David W. Pipes, Jr., deman-
de l'autorisation d'emprunter.

Successions.

Les successions suivantes ont été ou-
vertes mercredi:
Marie Thérèse Bernard, veuve de
George De Jaham, Katie Renard, épou-
se de Jules Dutrey, Jean Cazeaux, Ste-
phen Charles Escoffier, Cornelius Joseph
Campbell.
Aristide Henri Aleciator, demande un
tuteur; Alcide L. Merie, demande l'é-
mancipation.

Bébé renversé et tué par une
auto.

En traversant en courant l'avenue
Louisiane, entre St. Charles et Prylan-
nia, hier matin, à 10 heures, Thomas
N. Caine, 3 ans, fils du Dr. Ansel M.
Caine, fut renversé par une voiture
automobile appartenant au Révérend
John A. Clark, de l'église du Saint-
Sacrament, 5030, rue Constance. Trans-
porté à l'infirmerie Touro, l'infortuné
enfant expira une heure plus tard.
Après avoir fait une investigation, la
police déclara que l'accident avait été
inévitabile.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE
LA NOUVELLE-ORLEANS.

LOIN DES
AUTRES

Par TANCREDE MARTEL
Ils remontaient en wagon et voyaient,
en passant, la grasse Bologne crevant
de sauté; Ferrare, déchué et vide, ses
pauvres assis sous le porche de San
Francesco, ses pauvres marchandes de
"pasticci" dans la Giovecca, son cachot
où rugit le Tasse, son palais ducal tout
éclatant, la brique s'enflamme si déli-
cieusement aux derniers rayons du so-
leil, sa place où l'herbe pousse, haute
et droite autour de la colonne de l'Ari-
oste, Padoue, sillonnée d'arcades grises,
qui se drapent dans sa gaieté et sa misère
avec des fiertés d'étudiant; Ravenne,
aux édifices moisis et couverts d'une
lèpre verdâtre, lugubre comme une
ville que la peste viendrait de visiter...
Mais quand elle vit Venise eut, com-
me pressé sur son âme ce joyau de
l'effort humain, elle pensa que rien de
tout cela ne pouvait être vrai et se
crit ballottée dans un songe!
Ce furent trois mois prodigieux; de
mai au commencement d'août, trois
mois de perpétuelle ivresse: leurs pro-

Mort violente de Mlle Garnett
Maurin.

Mlle Garnett Maurin, âgée de 18 ans,
6034, avenue St. Charles, jeune fille
très considérée de la haute société de
la ville, a été victime d'un déplorable
accident, qui lui a fait perdre la vie.
En revenant de la Pointe-à-la-Hache,
l'automobile dans laquelle elle était
avec M. Walter F. Pitard, versa dans
un profond fossé, le long de la route,
près de Violet, à six milles au sud de
la Nouvelle-Orléans. Mlle Maurin ex-
prima quelques heures après l'accident,
des suites de ses blessures. M. Pitard
fut retiré sous la voiture démolie,
souffrant d'un pied broyé et la
cheville disloquée. Le corps de Mlle
Maurin a été transporté en ville hier,
et ses funérailles auront lieu ce ma-
tin.

Bureau de l'Etat Civil

Naisances.

Mme William Coak, une fille, 3235
St. Thomas.
Mme Henry Clark, une fille, 811 Lou-
isiana.
Mme Arthur Dimaggio, un garçon,
423 Harmony.
Mme Arthur Gerhardt, une fille, 1951
Perdido.
Mme William Riddie, une fille, 5241
Tchoupitoulas.

Mariages.

William Beecher, Jr., et Mlle Claire
Mitchell.
John Heinick et Mlle Georgiana
Langhoff.
Joseph Huerstad et Mlle Octavia
Brakefield.
Frank Reil et Mlle Lillian Fiske.
Drury J. Tallant et Mlle Cora Augus-
tin.
John Camp et Mlle Julia Gabriel.
Paul Jacobs et Mlle Estelle Millinger.
Emile Cure et Mme Veuve Katie Ha-
gan.
Filippo Puma et Mlle Stefania Fon-
tana.
Escamillo Morney et Mlle Lutecia
Moret.
Willie Nurville et Josephine Foba-
bos.

Décès.

Mlle Dora McKaun, 77 ans, No. 6 Place
Néron.
James Brown, 83 ans, Baton Rouge.
Mme Leon Cahn, 56 ans, 3306 St. Clau-
de.
William Devill.
Marie Koch, 70 ans, 611 Quartier.
John Kuhlmann, 1 an, 1409 Spain.
Mme James Lee, 53 ans, 5001 Maga-
zine.
Mary McEnery.
Luther Dudley, 50 ans, 1527 Annon-
ciation.
Stella Peterson, 28 ans, 1421 Ste. An-
ne.
Mary Smith, 48 ans, 911 Sixième.
Edward Cole, 42 jours, avenue How-
ard et Sud Dorgenois.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises mercredi à 8 heures du
soir.
MARDI 22 MARS, 1917.
Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les
environs — Temps couvert, pluies probables;
légers vents du sud-ouest.
Pour la Louisiane — Temps couvert, pluies
probables jeudi et vendredi.
TEMPERATURE.
La température d'hier à la Nouvelle-Orléans,
selon le thermomètre du bureau météoro-
logique des Etats-Unis, sur le toit du nouvel
Hotel des Postes, était comme suit:
7 a. m. 70
9 a. m. 73
11 a. m. 77
1 p. m. 79
3 p. m. 80
5 p. m. 79
Le tableau suivant donne le temps pour la
journée du 21 mars à la Nouvelle-Orléans:
7 a. m. 69
9 a. m. 70
11 a. m. 75
3 p. m. 80

Remerciements officiels.

Consulat de Belgique.
No. 438.

Nouvelle-Orléans, 20 mars 1917.

Cher monsieur,
J'ai l'honneur de vous faire par-
venir ci-joint la copie d'une lettre que
je viens de recevoir du Ministère des
Affaires Etrangères, accusant réception
de la somme de 549 francs (549),
produit de la fête que vous avez or-
ganisée le 6 février dernier pour le
bénéfice des orphelins belges de la
guerre.

Le Ministre des Affaires Etrangères
me prie de vous transmettre l'expres-
sion de la sincère gratitude du gou-
vernement belge, pour l'intérêt que
vous voulez bien témoigner à nos pe-
tits orphelins.

Dis-je vous dire tout le plaisir que
j'éprouve à m'acquiescer de cette mis-
sion?

Je tiens à vous remercier encore
personnellement pour le généreux dé-
vouement avec lequel vous nous don-
nez, en toutes circonstances votre pré-
cieux appui pour les œuvres de se-
cours belges.

Veuillez agréer, cher monsieur, l'as-
surance de ma considération distin-
guée.

L. de WAELE,
Consul général de Belgique.
A. M. Chas. P. de Boissy,
1451 N. Villers St.,
New Orleans, La.

Espions boches pourchassés.

Plusieurs agents fédéraux font des
recherches pour retrouver deux Alle-
mands qui sont arrivés à la Nouvelle-
Orléans, du Mexique, sur un vapeur
danais, et qui se sont sauvés avant
d'être examinés par les officiers d'im-
migration. Les Allemands se nomment
Holdman et Blairus. Procès verbal a
été dressé contre le capitaine S. Bayer,
du vapeur pour avoir permis aux Alle-
mands de quitter le bord, avant d'avoir
subi l'examen des officiers d'immigra-
tion.

Grande manifestation patriotique.

Samedi sera "Flag Day", une procla-
mation a été lancée à cet effet. Il y au-
ra samedi à l'Athénium, la plus grande
démonstration patriotique tenue à la
Nouvelle-Orléans, sous les auspices de
la "Louisiana Division of the National
Security League". Le but de l'assem-
blée est d'obtenir des signatures à une
pétition demandant à ce qu'une loi na-
tionale soit adoptée pourvoyant à l'en-
traînement militaire obligatoire des
jeunes gens au-dessous de 20 ans. Des
pétitions seront circulées par un comi-
té qui sera sous la direction du
général Arsène Perrilliat. On prie les
familles d'apporter leurs drapeaux, sa-
medi, de drapeaux américains. Les
orateurs suivants prononceront des
discours à l'assemblée. MM. John M.
Parker, Leon C. Simon, Colonel F. P.
Stubbs, de Monroe, Lne., Dr. H. Dick-
son Bruns et St. Clair Adams, chairman
du comité exécutif de la Ligue de Sé-
curité Nationale.

Protection contre les incendies.

L'Assemblée annuelle de la "Insur-
ance Patrol", de la Nouvelle-Orléans, a
eu lieu, et les officiers suivants ont
été élus à l'unanimité: Frank Lang-
behn, président; J. G. Pepper, vice-
président, et Joseph S. Loeh, L. Mon-
rose, P. E. Burke, membres du comité
exécutif. Le rapport du président dé-
clare que le patrol a répondu à 696
alarmes d'incendie et éteint 25 feux,
dans l'année 1916.

Hémorroïdes Guéries en 6 à 11 Jours.
Les pharmacies rembourseront le prix
d'achat si PAZO OINTMENT manque de guérir
les hémorroïdes prurigineuses, cachées, san-
guinolentes ou extérieurement. Soulagement suit la
première application. 50c.

EMPRUNT DE LA
REPUBLIQUE FRANÇAISE.

Cent millions de dollars représen-
tés par billets convertibles en
or. — Offre de J. P. Morgan
& Co.

Nous appelons, tout particulière-
ment, l'attention de nos lecteurs et du
public en général, sur l'annonce pu-
bliée dans l'Abéille de ce matin, d'un
emprunt de cent millions de dollars
de la République Française, garanti par
des billets convertibles en or et por-
tant un taux d'intérêt de 5 1/2 pour
cent, à échéance de deux ans, du pre-
mier avril 1917 au premier avril 1919,
l'intérêt payable en avril et en octo-
bre.

Offert par J. P. Morgan & Co., les
éminents banquiers de New York, à
99 et intérêt, ce placement équivaut à
un bénéfice un peu au-dessus de six
pour cent. Les coupons sont de \$1,000,
\$5,000 et \$10,000. Les listes de sous-
cripteurs seront ouvertes aux bureaux
de J. P. Morgan & Co., à partir de jeudi
22 mars, et seront closes mercredi 28
mars.

Voici une occasion exceptionnelle de
démontrer du patriotisme américain,
car en ce moment, où l'on pressent que
le tocsin de la guerre avec l'Allema-
gne se fera entendre bientôt, tous les
fils de la grande république améri-
caine doivent faire preuve de leur
sympathie envers les gouvernements
de l'Entente, dont les idéals de civilisa-
tion et d'humanité sont identiques à
ceux de notre puissant pays.

Cafetier mortellement blessé.

Hier soir à 9 heures, Edward String-
er, cafetier, a été mortellement blessé
à l'abdomen, d'un coup de revolver,
par un armeur nommé Willie S. Bey-
er, dans son café, au coin des rues
Tchoupitoulas et Sixième. La police
est allée aux troussees de Seyer, qui prit la
fuite.

Un incendie désastreux.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.
Plattenville, Lne., 21 mars. — Depuis
lundi soir un incendie fait des ravages
considérables dans notre ville.
Presque toutes les maisons de com-
merce ont été détruites et une ving-
taine de demeures sont en ruines. Les
pompiers de Napoléonville se sont ren-
dus au secours de leurs confrères de
Plattenville.

PROMPT SOULAGEMENT POUR VOIX
FATIGUEE.

LES NOUVELLES BOTTES à 10c PROUVENT
LEUR EFFICACITE.

Grandes Ordinaires, 25c, 50c, \$1.
Chez les Pharmaciens.

BROWN'S BRONCHIAL TROCHES

JOHN I. BROWN & SON, Boston, Mass.

LA GUERRE EN EUROPE.

Suite de la 1ère page.
ville ouverte de Monastir par des
troupes bulgares ont causé la mort de
plus de soixante civils, parmi lesquels
25 femmes et 31 enfants. Vingt autres
habitants furent tués par les obus.
Soixante-sept vieillards, femmes et en-
fants, suffoqués par les bombes asphy-
xiantes sont à l'article de la mort.
Dépêche Spéciale à l'Abéille.
Amsterdam, 21 mars. — Des émeutes
ont éclaté à Berlin à cause de la rareté
des vivres.
A Munich, Lepisic, et Dresde, la
nouvelle de la révolution en Russie a
occasionné des soulèvements que le
gouvernement a eu sie la peine à ré-
primer.

ECHOS DU VIEUX MONDE

Suite de la 1ère page.

bruit, dans certains milieux, de la ren-
trée en service de l'ancien ambassa-
deur, dont la personnalité semblait dé-
considérée à la suite des événements
de 1914.

Londres. — A son lit de mort, Guil-
laume II, le grand-père de l'empereur
actuel, fit jurer à son petit-fils de vi-
vre en bonne amitié avec la Russie.
Guillaume II prêta ce serment et il
s'en servit surtout dans la suite pour
obtenir de l'empereur de Russie des
concessions avantageuses pour l'Alle-
magne.

LES HOMMES DE GUERRE

Suite de la 1ère page.

— Chaque fois que Sa Majesté est
appelée à recevoir un ministre ou
quelque haute personnalité étrangère,
sa principale occupation consiste à
mettre en relief l'héroïsme et la resis-
tance du soldat italien dont il voudrait
que l'on connaît bien les efforts dans ce
pays infernal. Sur ce sujet, mais sur
celui-là seulement, il est intarissable.
Pour le reste il est réservé et muet
comme aucun autre souverain.

Cette existence des camps menés, on
vient de le voir, dans toute sa vérité, a
été bienfaisante pour le souverain qui
déclarait récemment qu'il ne s'était
jamais senti aussi vaillant, aussi bien
portant.
Il est capable de supporter les fati-
gues les plus grandes, se nourrissant
seulement d'un morceau de pain et
d'une boîte de conserve prise en pas-
sant dans un cantonnement.

En résumé, le souverain donne pen-
dant la guerre un magnifique exemple
d'attachement à l'armée, traditionnel
d'ailleurs dans la maison de Savoie.
Sans avoir abdiqué le motrice de ses
devoirs civiques, Victor-Emmanuel II
a su fixer, de façon définitive, une su-
perbe figure de roi-soldat qui restera
dans l'histoire de son grand pays.

JULES CHANCEL,
du Petit-Journal.

LETRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

Comme un enfant de chœur, jouer ce
l'ensorcelé.

Changer des Te Deum auxquels tu ne
crois plus.

Théophile Gautier soutient que les
poésies de Baudelaire sont dignes des
plus grands poètes. Cela est certain
quoique l'auteur des Fleurs du Mal ait
voulu parfois étonner les bourgeois de
sa génération et même les scandaliser.
Il était fils de ce Baudelaire qui fut
l'ami de Condorcet et de Cabanis. Sa
mère, veuve de bonne heure, épousa le
général Aupick, qui fut ambassadeur à
Constantinople. Le poète se complut
dans des sujets qui paraissent alors
scaebres, mais qui semblent aujourd'hui
anodins, de l'orgeat pour les collé-
giens. Théophile Gautier, en termes
romantiques a ainsi défini son talent:
" Il aime à suivre l'homme pâle, crispé,
tordu, convulsé par les passions facti-
ces et le réel ennui moderne à travers
les sinuosités de cet immense madré-
pose de Paris, à les surprendre dans
ses malaises, ses angoisses ses misères,
ses prostrations et ses excitations, ses
névroses et ses désespoirs.

Comme des vœux de vipère, sous
un fumier qu'on soupève, il regarde
grouiller les mauvais instincts nais-
sants, les ignobles habitudes paresseu-
sement acroûpées dans leur fange..."
Ce qu'il y a de certain, c'est que ce
recueil des Fleurs du Mal, qui fut con-
damné en police correctionnelle par
des juges obtus, n'en constitue pas
moins un des livres de vers les plus
remarquables du XIXe siècle et c'est
un vrai trésor dont les libraires intel-
ligents vont profiter gratuitement.

JEAN BERNARD.

Soyez Heureuse
Des milliers et des milliers
de personnes qui ont tout ce
que le cœur désire pour les
rendre heureuses, sont miséra-
bles à cause de leur mauvaise
santé. Si vous êtes de ce nom-
bre, cessez de vous tracasser et
donnez à Cardui un essai. Il
a donné la santé et le bonheur
à des milliers.
PRENEZ
LE VIN DE
Cardui
Le Tonique pour
Femmes
Mme Daphnia Chance écrit
de Collins, Mass.: "J'ai souf-
fert terriblement de maux
particuliers aux femmes. Nous
avons cinq médecins, mais on
aurait dit que je ne pourrais
guérir. J'ai décidé d'essayer
Cardui. Après l'avoir pris je
devis de mieux en mieux tous
les jours. Maintenant je me
sens aussi bien que je me suis
jamais sentie." Essayez Cardui
aujourd'hui. E-66.

AMUSEMENTS
TULANE. — John Drew dans "Major
Pendennis." Ce soir à 8 h.
CRESCENT. — "Hans & Fritz", les
"Katzenjammer Kids." Matinée à 2 h.
Ce soir à 8 h.

KOLB
Tous les soirs après 10:30 dans
le Salon à Thé et la grande
Salle à Manger.
Mlle MARGUERITE
et
FRANK GILL, dans
Des Danses Classiques du
Continent.

FULANE
Ce soir à 8:15
Toute la semaine
Soirées 50c à \$2.00
Matinées 25c à \$1.25
Matinées mercredi et samedi

JOHN DREW
DANS
Major Pendennis
La semaine prochaine:
Oliv Skinner dans "Mister Antonio."

CRESCENT
Ce soir à 8
Toute la semaine
PRIX REGULIERS DU CRESCENT.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi

HANS und FRITZ
DE DIEM
Katzenjammer Kids

— Ou l'amour va-t-il se nichet dit à
mi-ix le médecin.
Et tous deux, à minuit, virent l'œil
bienveillant des étoiles, faisant en-
core dans l'espace ces grands gestes
d'enfants qui soulignent si bien les
vieilles amitiés.

TROISIEME PARTIE.

Ils étaient à Fiesde depuis un mois.
Mai chantait, sur les bords de l'Arno
et dans les délicieuses campagnes to-
scanes, sa fanfare de joie et d'ivresse.
Les collines embauaient; il y avait
dans tous les sentiers qui serpentent
autour de Florence des arbres pom-
ponnés de bouquets de roses. Entre le
Monte Oliveto et le plateau grandiose
sur lequel est posé le couvent de San
Francesco, de l'extrémité des Cascine à
Paradiso, ce n'était qu'un immense
sourire de la nature. Une chaleur à la
fois moite et tiède s'étendait sur ce
vaste espace; et tout autour de Sainte-
Marie des Fleurs, les petites boutique-
rières, portant crânement posé sur la
tête le chapeau de paille local, cou-
raient alertes et vives comme des an-
guilles, autour des tables de café.
Par le petit tramway, qui grimpe en
suivant l'admirable route en lacet jus-
qu'à la grand-place de Fiesole, ils
étaient arrivés devant la "trattoria" de
l'Aurora où ils avaient pris gîte.